

Table des matières

Brève introduction sur la prophétie	5
Osée.....	17
Introduction	17
Survol du livre.....	19
Leçons morales pour nous	21
Encouragements pour nous.....	33
Conclusion	41
Joël.....	43
Introduction	43
Contenu	44
Le jour de l'Eternel	46
La maison de l'Eternel.....	52
La montagne de Sion	55
Amos	65
Sa personne	65

JE VOUS AI AIMÉS !

Son temps	67
Structure du livre	68
Leçons morales pour nous	73
Conclusion	85
Abdias	87
Introduction	87
Jugement prophétique contre Edom.....	87
Arrière-plan du livre.....	90
Leçons morales pour nous	94
En la montagne de Sion il y aura délivrance	100
Conclusion	102
Jonas.....	105
Introduction	105
Structure du livre	107
Leçons morales pour nous	110
Conclusion	120
Michée.....	123
Introduction	123
Structure et contenu du livre	125
Leçons morales pour nous	128
Conclusion	135
Nahum.....	137
Introduction	137
Contenu	139

TABLE DES MATIÈRES

Structure.....	141
Leçons morales pour nous	142
Conclusion	150
Habakuk.....	153
Introduction	153
Aperçu du livre.....	154
Leçons morales pour nous	158
Sophonie.....	165
Introduction	165
Structure et contenu du livre	167
Leçons morales pour nous	172
Aggée.....	181
Le prophète.....	181
Structure et contenu du livre	183
Leçons morales pour nous	185
Un appel à nos cœurs	192
Conclusion	193
Zacharie	195
Introduction	195
Structure et contenu du livre	197
Leçons morales pour nous	203
Malachie.....	215
Introduction	215
Structure et contenu du livre	217

JE VOUS AI AIMÉS !

Leçons morales pour nous	220
Conclusion	235
Vue d'ensemble des prophètes en Israël	238

Brève introduction sur la prophétie

Une opération du Saint Esprit

La prophétie est une opération du Saint Esprit dans le domaine purement spirituel, rendant une personne capable de communiquer la pensée de Dieu quant au présent ou à l'avenir. Cette définition embrasse la double application de ce terme dans les Ecritures, soit dans le champ étroit de la prédiction de l'avenir, soit dans le sens plus large de déclarer la pensée ou la volonté de Dieu de manière à agir sur les consciences avec une conviction infaillible et divine.

Le mot traduit par « *prophète* » dans l'Ancien Testament est dérivé de « *bouillonner, déborder* » et fait allusion à l'action de Dieu qui l'inspire. Dans les livres prophétiques, il a le sens de *déclaration importante*. Il est parfois une charge pour le prophète qui a mission de la prononcer, car son contenu est souvent contre les personnes auxquelles il s'adresse.

Selon 1 Samuel 9: 9, « celui qu'on appelle prophète aujourd'hui, se nommait autrefois le voyant ».

Objet central de la prophétie

Christ est l'objet central de la prophétie. Christ vu dans ses gloires variées en est la clé. Pas seulement le Fils unique de Dieu dans ses droits personnels, mais l'Homme Christ Jésus, mort, ressuscité et glorifié, en vertu de son œuvre et de sa Personne; Fils de David; Fils de l'homme, donné comme Chef sur toutes choses à l'Assemblée, qui est son corps, la plénitude de Lui-même qui remplit tout en tous. Si l'on donne à Christ, le vrai Centre de tout, la place qui lui revient dans la prophétie, alors toutes choses se mettent en ordre et resplendissent à la lumière de Dieu devant nos yeux.

Les premiers prophètes (Osée, Esaïe, Michée) présentent sa Personne d'une manière beaucoup plus frappante et circonstanciée que les prophètes subséquents (Jérémie, Ezéchiel, Daniel). Seuls les derniers prophètes (Zacharie, Malachie), à mesure qu'ils se rapprochent du moment où le Christ sera révélé, le voient surgir devant leurs yeux dans toute la puissante réalité non pas tant de son abaissement et de ses douleurs (comme Esaïe et Michée) que de sa venue en gloire. Enfin

la pleine lumière éclate lorsque le dernier et le plus grand des prophètes, Jean le Baptiseur, voit le Seigneur Jésus venir à lui comme Agneau de Dieu, Fils de Dieu et Roi d'Israël (H.R.).

On entend souvent dire que l'étude de la prophétie dessèche le cœur. La plus grande de toutes les raisons pour lesquelles elle peut cesser d'être profitable est quand on la sépare non seulement de sa portée morale, mais de son grand et divin objet, de Christ lui-même.

Raison morale de la prophétie

Dès qu'Adam est tombé dans les ténèbres du péché, Dieu lui a donné la prophétie. Toute espérance résidait alors pour lui dans la semence de la femme qui, avec un talon brisé, briserait la tête du serpent. Dès ce moment, la foi d'Adam avait pour seule garantie cette prophétie. Et lorsque la vie humaine a été raccourcie à sa durée présente (Ps. 90 : 10), Dieu a incorporé la prophétie dans l'Écriture, comme « parole prophétique ».

L'état d'innocence avant la chute, ou un état de fidélité après elle, ne nécessitent pas la prophétie. Celle-ci met à nu la méchanceté de la créature, prédit l'intervention divine en jugement du mal et présente une meilleure espérance : Le remplacement du premier homme par le Second.

La prophétie suppose toujours un état de ruine. Elle intervient lorsqu'il y a parmi le peuple de Dieu une infidélité telle qu'elle confine à la ruine. La prophétie est alors *l'intervention spéciale et exceptionnelle de Dieu* quand le peuple est coupable d'un éloignement général et fatal de sa position. Elle a par conséquent deux caractères : D'abord, elle convainc l'homme de cet état, lui montre ce en quoi il a péché et prononce son jugement ; ensuite – et c'est la portée la plus importante de ses prédictions – elle annonce un meilleur état de choses qui, par la grâce de Dieu, remplacera ce qui est ruiné.

Sphère de la prophétie

La prophétie s'occupe non pas des cieux, mais de la terre, et par conséquent, d'Israël et des nations. Lorsque le Saint Esprit vient comme Esprit prophétique, son témoignage s'applique à quelque chose de terrestre ; jamais il ne prophétise du ciel.

Si l'on considère les prophéties dans leur ensemble, leur témoignage régulier porte sur le temps où le royaume millénaire sera établi, où le peuple d'Israël tout entier sera rassemblé, où non seulement les Juifs (les deux tribus de Juda et Benjamin) mais encore les dix autres tribus seront placées sous le gouvernement du Seigneur

Jésus Christ. Par conséquent *aucun des événements survenus durant les temps des nations n'est un accomplissement final de ces prophéties.*

Quand la Parole parle de l'avenir de l'Eglise et de la venue du Seigneur pour enlever les saints, il s'agit de choses certes encore futures, mais pas de prophéties. Ces événements futurs sont en rapport avec *l'espérance propre de l'Eglise* et son amour pour le Seigneur.

Destinataires de la prophétie

Bien qu'elle prédise l'avenir du monde, *la prophétie ne s'adresse pas au monde.* « Or le Seigneur, l'Eternel, ne fera rien, qu'il ne révèle son secret à *ses serviteurs les prophètes* » (Amos 3: 7).

La valeur la plus profonde de la prophétie est pour ceux qui sont occupés de Christ comme Abraham l'était de l'Eternel. Ainsi Dieu se plaît à révéler aujourd'hui ses pensées *aux héritiers de la promesse.* D'ailleurs, dans la période actuelle de la grâce, seuls les croyants peuvent, avec l'aide du Saint Esprit, la comprendre. On a dit que *la prophétie est une confidence que le céleste Epoux fait à son Eglise* quant aux jugements qui vont fondre sur la terre après l'enlèvement des croyants en vue de l'établissement de son règne de gloire.

Prophétie et histoire

Une maxime très commune même parmi les chrétiens prétend que la prophétie doit être interprétée par les événements, que l'histoire *explique* la prophétie; que lorsque les visions prophétiques sont réalisées sur la terre, les faits expliquent les visions. *Ce principe est faux*. Il ne faut pas confondre l'*interprétation* de la prophétie avec la *confirmation* des vérités qu'elle contient. Lorsqu'une prédiction est accomplie, son accomplissement confirme évidemment ces vérités; mais c'est une chose très différente de leur *explication*. La compréhension de la prophétie est tout aussi difficile après l'événement qu'avant. Seul l'Esprit de Dieu explique la prophétie. L'interprétation est totalement indépendante de l'histoire; *la prophétie a été donnée pour être comprise avant que cela devienne de l'histoire*.

Ainsi *l'histoire n'explique pas la prophétie*. En fait il serait plus exact de dire l'inverse: *La prophétie interprète l'histoire*, car la pensée de Dieu est donnée dans la prophétie, qui a toujours en vue la gloire de Christ. Le seul interprète de la prophétie, comme de toute la Parole, c'est le Saint Esprit qui daigne opérer dans les croyants. *L'histoire est une sorte d'hommage rendu à la prophétie*.

Prophéties orales et écrites

Les premiers prophètes de Juda *parlent* ; leurs successeurs *écrivent* leurs prophéties. Ce n'est que sous le règne d'Ozias que paraissent les « grands » et les « petits prophètes », avec *leurs écrits*.

Sous Jotham, roi de Juda, *l'état moral du roi était bon, mais celui du peuple, mauvais. Partout l'état du peuple est présenté comme la cause principale du jugement. Ce sera désormais ce qui caractérisera la prophétie jusqu'à la fin. Elle s'adressera au peuple et mettra à nu son état. Jusqu'ici tous les prophètes, si nombreux, mentionnés dans les Chroniques, s'adressaient au roi ; mais quand la prophétie, prononcée sous les rois, est écrite, et n'est plus parlée, elle présente l'état du peuple même et des pouvoirs qui le constituent. En ce jour-là, le peuple n'était plus excusable.*

Ce n'est que dans leurs prophéties *écrites* que les prophètes *prédisent un jour futur où les conseils de Dieu s'accompliront à l'égard de la royauté*. La prophétie *orale* ne va pas si loin et annonce des événements prochains, tandis que *la prophétie écrite a une autre portée* : « Aucune prophétie de *l'Écriture* n'est d'une interprétation particulière » (2 Pierre 1 : 20, note).

Les quatre « grands prophètes »

Ces quatre prophètes, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel, sont qualifiés de « grands » essentiellement en raison de la longueur des livres qu'ils ont écrits, du nombre de chapitres que ces derniers contiennent. Toutefois, Osée et Zacharie comptent chacun plus de chapitres que Daniel, mais ils sont néanmoins classés parmi les « petits » prophètes.

Ils sont « grands » aussi quant à l'étendue de la scène prophétique qu'ils déploient devant nous, et en partie encore en raison de leur style majestueux, surtout Esaïe. Il expose de manière détaillée les plans divins pour la gloire de Christ ; la crise de Jérusalem lorsque Dieu abandonne son peuple idolâtre et rebelle ; et le jugement, nécessaire, des nations. Jérémie et Ezéchiel ont une portée beaucoup plus restreinte relative au jugement imminent de Juda et Jérusalem et à la restauration future de la nation et du pays. Daniel remplit en quelque sorte l'espace intermédiaire et révèle les empires des nations auxquels Dieu confie le gouvernement extérieur du monde tandis qu'il ne gouverne plus directement la terre depuis Jérusalem, au milieu de son peuple.

Ces quatre livres sont placés dans nos Bibles dans l'ordre chronologique.

Les douze « petits prophètes »

Ces douze livres forment ce que l'on a appelé *la constellation glorieuse de douze étoiles*. Dans la Parole, douze (4 x 3) est le nombre de la plénitude terrestre, de la bénédiction de l'humanité et du monde matériel, et aussi de la perfection administrative : Il y a douze heures au jour (Jean 11 : 9) ; douze mois dans l'année ; douze tribus d'Israël ; douze petits prophètes ; douze disciples puis apôtres ; douze fondements et douze portes à la Jérusalem céleste.

Si l'on parle de « grands » et de « petits prophètes », cela ne signifie nullement qu'il faut attribuer aux « petits » une inspiration inférieure à celle des « grands ». La différence réside seulement dans la longueur de leurs livres et la portée plus ou moins limitée de leur témoignage.

Dieu n'a pas jugé bon de nous donner beaucoup d'informations sur les prophètes en général, à part sur Esaïe, Jérémie et Daniel, et dans une certaine mesure Ezéchiel. Quant aux douze « petits » prophètes, à part Jonas au sujet duquel nous avons quelques détails, nous ne savons que peu sur eux, et pratiquement rien sur Malachie.

On peut répartir chronologiquement les quatre « grands » prophètes et les douze « petits » sur quatre grandes périodes :

- Les prophètes antérieurs à la chute de Samarie (722 av. J.C.): dans l'ordre chronologique il s'agit de Joël; Abdias; Jonas; Esaïe; Amos; Osée; Michée.
- Les prophètes postérieurs à la chute de Samarie (722 av. J.C.), mais antérieurs à la première transportation de Juda (606 av. J.C.): dans l'ordre chronologique, Nahum; Sophonie; Jérémie et Habakuk.
- Les prophètes qui ont exercé leur ministère durant les 70 années de captivité à Babylone (606 à 536 av. J.C.). Il y en a deux: Ezéchiel et Daniel. Jérémie a vécu la prise et la destruction de Jérusalem, mais il a pu rester en Israël avant d'être emmené de force en Egypte par le petit résidu laissé en Palestine
- Les prophètes postérieurs au retour de captivité (après 536 av. J.C.). Il y en a eu trois: D'abord Aggée et Zacharie, contemporains dans leur ministère, qui ont vécu du temps d'Esdras; et environ 40 à 60 ans plus tard, Malachie, qui prophétisa à l'époque de Néhémie.

Les quatre « grands » prophètes figurent entre eux exactement dans l'ordre chronologique habituellement retenu dans nos Bibles, et la même chose est largement vraie pour les douze « petits ». Le seul dont on peut dire qu'il n'est pas dans cet ordre est Jonas, bien que selon certains il ne soit pas improbable que l'ordre en question

ait quand même été respecté; en tout cas, l'ordre *moral* a été respecté selon la sagesse de Dieu.

Il y a lieu de relever toutefois qu'Osée, Joël, Amos et Abdias sont antérieurs à Esaïe ou contemporains avec lui (Amos), et que tous les autres lui sont postérieurs. Jérémie, Ezéchiel et Daniel viennent s'intercaler chronologiquement entre ces derniers (voir le tableau « Vue d'ensemble des prophètes en Israël » à la page 238).

Osée

Le prophète de l'amour de Dieu

Introduction

Osée était un contemporain d'Esaië, de Michée et d'Amos. Il a prophétisé essentiellement sous les derniers rois du royaume des dix tribus (appelé très souvent dans son livre Ephraïm, du nom de la tribu dominante). Il était probablement originaire des dix tribus, puisqu'au chapitre 7, verset 6 lorsqu'il s'adresse à Ephraïm, il parle de « notre roi ». Pour ces diverses raisons, on l'a surnommé le « Jérémie » du royaume du Nord. Mais il est vrai qu'il a parfois aussi prophétisé envers Juda (5 : 5, 13 ; 6 : 4, 11 ; 8 : 14 ; 10 : 11 ; 12 : 1, 3).

Il a exercé son ministère sous le règne prospère de Jéroboam II, puis sous ceux de Zacharie, Shallum, Menahem, Pekakhia, Pékakh et Osée. Ainsi il prophétisa durant les règnes des sept derniers rois d'Ephraïm. Le règne de Jéroboam II fut suivi par un interrègne de onze ans, puis par le court règne de Zacharie, descendant de Jéhu à

la quatrième génération. Ainsi fut accomplie la promesse de Dieu à l'impie Jéhu pour avoir bien accompli son jugement envers la maison d'Achab (2 Rois 10 : 30 ; 15 : 12). Avec Zacharie s'éteignit la dynastie de Jéhu.

Le roi Zacharie fut assassiné après six mois de règne. Quatre des cinq rois usurpateurs qui lui succédèrent subirent le même sort. Il y eut encore entre-temps une période d'anarchie de neuf ans. Finalement, le roi d'Assyrie attaqua Osée, le dernier roi d'Israël, qui avait conspiré contre lui, et transporta les dix tribus en Assyrie. Il mit ainsi un terme définitif à leur royaume. En revanche, le royaume de Juda subsista encore environ 133 ans, jusqu'à ce que Nebucadnetsar prenne Jérusalem, la détruise et transporte ses habitants à Babylone.

Comme Dieu ne reconnaissait plus les cinq derniers rois d'Israël, Osée situe son ministère dans le temps en citant non pas les sept derniers rois d'Israël, mais les rois *de Juda* contemporains de ces cinq rois et sous le règne desquels il prophétisa *en Israël* : Ozias, Jotham, Achaz et Ezéchias. Ozias commença de régner durant le règne de Jéroboam II d'Israël ; et Ezéchias, six ans avant la transportation des dix tribus en Assyrie. C'est dans ce contexte politiquement très troublé que le prophète Osée exerça son ministère.

Survol du livre

Le livre d'Osée peut être subdivisé en trois parties :

Chapitres 1 à 3

Ces chapitres présentent le prophète et sa famille comme une allégorie de l'histoire d'Israël. Sur ordre de l'Éternel, Osée (salut ; délivrance), fils de Beéri (Dieu mon puits), a dû vivre symboliquement dans sa famille des expériences amères avec sa femme afin de ressentir quelque peu ce que le peuple d'Israël faisait subir à Dieu en commettant adultère avec des faux dieux. Ainsi il dut épouser une prostituée, Gomer (charbon), fille de Diblaïm (double embrasement, allusion peut-être au conflit entre la chair et l'Esprit). Elle lui donna trois enfants : Jizreël (Dieu sème) ; Lo-Rukhama (pas miséricorde) et Lo-Ammi (pas mon peuple).

Tout le message du livre d'Osée est comme résumé dans la signification des noms de ses trois enfants : Israël a commis la fornication avec les idoles ; en dépit de tous les efforts de Dieu pour le ramener par le ministère de divers prophètes, il n'a rien voulu entendre ; Dieu ne lui fera donc plus miséricorde et ne le considérera plus comme son peuple. Mais si Israël a été infidèle,